

Quatre poèmes naïfs

Robert Melançon

Volume 42, Number 2 (248), April 2000

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/32656ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Melançon, R. (2000). Quatre poèmes naïfs. *Liberté*, 42(2), 35–38.

ROBERT MELANÇON
QUATRE POÈMES NAÏFS

pour Charlotte

Des parfums coulent
Dans l'air qui semble
Un lac sans bord.

Le soir déplie
Un soleil lent
Qui teint les toits.

La nuit s'amasse
Près du sol, la nuit
Qu'il plaît de voir.

Dix caisses de tomates
Devant la boutique
Font un brasier.

Et le soleil passager,
Qui s'éclipse et se montre
Dans les nuages,

Attise puis éteint
La flamme qui passe
Dans les flaques.

Sous le ciel immense
Entoilé de bleu,
L'automne se peint.

Octobre suspend
Des parfums de terre
Au-dessus des feuilles,

Rien qui pèse, à peine
Un souffle qui vient
Et fuit dans l'air froid.

Le concert des étourneaux,
Ni le froissement des feuilles,
Ces dons que le jour apporte

Et qu'il retire, envols, fuites
Que cachent les plis de l'air,
Tous ces fruits de la lumière,

Tu ne les traduiras pas,
Objets sans poids, trop légers,
Qui n'auront jamais été.